



Dans une tribune au vitriol publiée ce 2 decembre 2021, le Pr Jean Gatsi, Doyen de la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de l'université de Dschang, revient sur le séjour de Maurice Kamto à Douala, et l'épisode de sa « séquestration » à l'hôtel de la Vallée des Princes.

Kamto Maurice, qui n'a pas pu convaincre et avoir le vote des électeurs dans son propre quartier à Baham lors de la dernière élection présidentielle, vocifère encore aujourd'hui. L'imbécile tente de faire croire qu'il existe.

Après avoir tenté en vain d'organiser une insurrection populaire, après avoir tenté en vain de monter les Camerounais les uns contre les autres et dans l'unique but d'organiser un génocide dans notre pays pour accéder au pouvoir, après avoir soutenu le terrorisme ambazonien, il essaie aujourd'hui une nouvelle provocation en espérant en tirer un profit politique et pécuniaire.

Il oublie de ce fait, que ce n'est pas en bloquant les élèves, Benskineurs et autres citoyens en déplacement à une heure de sortie d'école, dans un carrefour du quartier Grand moulin à Douala, que l'on devient populaire ; que ce n'est pas en vociférant sur un petit balcon que l'on acquiert la légitimité populaire.

Se sentant très impopulaire, Kamto Maurice avait pris de l'argent à ses frères Bamilekes pour ne pas aller aux dernières élections législatives et municipales, brisant par là même la carrière politique de nombreux compatriotes qui croyaient au pouvoir des urnes.

Aujourd'hui, celui-là qui n'a aucun élu sur toute l'étendue du territoire national, celui-là qui a escroqué de nombreux Camerounais et de nombreuses Camerounaises dans la fameuse opération « Survivol » pour s'acheter une voiture neuve, veut de nouveau faire croire à ses victimes qu'il a encore un avenir politique.

A la vérité, les Camerounais savent que Kamto Maurice est fini. Et depuis son départ à la retraite à l'université, il ne joint les deux bouts que grâce au banditisme politique. Derrière sa dernière sortie-provocation au balcon d'un petit studio à Grand Moulin à Doula, se cache donc une nouvelle idée d'escroquerie. Dans les tous prochains jours, il trouvera encore le moyen d'avoir un peu d'argent de nouvelles victimes afin améliorer sa condition de retraité.

Mais l'ethnofasciste doit comprendre, que dans ce contexte de provocation initiée, en face de lui, il n'y aura plus d'enfants de cœur. La bagarre qu'il cherche, il la trouvera, et il n'y aura plus moyen de reculer. Je lui signifie donc qu'il y aura bien garçon sur le chemin.

A l'imbécile je rappelle enfin que « qui cherche trouve ; et qui trouve supporte ».
